Note préliminaire sur les Holothuries de la Mer Rouge.

Par Gustave Cherbonnier.

Les Holothuries rapportées de la Mer Rouge, en 1951-1952, par le Navire Océanographique « Calypso », ajoutées à celles que possédait déjà le Laboratoire de Malacologie, forment une collection presque complète des espèces connues de cette région. Elle renferme, de plus, huit espèces nouvelles pour la Science : *Bohadschia cousteaui*, *B. drachi*, *Holothuria massaspicula*, *H. jousseaumei*, *Trachythyone dollfusi*, *Thyone quadruperforata*, *Phyllophorus calypsoi* et *Patinapta dumasi*.

Bohadschia cousteaui nov. sp.

Mersa Ibrahim, port de Lith, le 13-xii-1951, prof. 6 m., fond de sable, 3 ex.

Les exemplaires mesurent respectivement 170, 205 et 212 mm. de long sur 55, 58 et 63 mm. de large. Bouche ventrale, entourée d'un cercle de grosses papilles coniques. Anus terminal. Tégument lisse, épais, brun chocolat, un peu plus clair ventralement. Pieds ventraux très nombreux, répartis sans ordre sur les radius et les interradius ; ils sont assez grands, cylindriques, de couleur brune, avec une large ventouse marron très clair soutenue par un disque calcaire de 550 à 600 μ de diamètre. Pieds dorsaux moins nombreux et plus dispersés que les pieds ventraux, paraissant disposés en quarante à soixante rangées longitudinales réparties sur tout le bivium ; ils sont presque aussi longs que les pieds ventraux mais plus minces, subconiques, brun noir, avec une petite ventouse marron clair soutenue par un disque calcaire de 130 à 270 μ de diamètre. Vingt tentacules assez longs, jaunâtres ou marron clair. Anus dépourvu de dents et non entouré de papilles ; mais sur une distance d'environ 1 cm., les interradius sont dépourvus de pieds, les radius devenant alors très nettement discernables.

Couronne calcaire bien calcifiée. Très longues vésicules tentaculaires. Un petit canal hydrophore. Une grosse vésicule de Poli. Gonades formées de nombreux tubes très fins, longs, non ramifiés, jaune clair. Muscles longitudinaux larges et plats, à bords libres. Longues vésicules pédieuses. Poumon droit plus développé que le gauche, plus ramifié ; ils portent tout le long d'un gros tronc principal, des rameaux extrêmement feuillus espacés d'environ 1 cm. et débouchent dans un vaste cloaque par un canal commun. Très longs tubes de Cuvier brunâtres.

Les spicules sont extrêmement nombreux. Dans le tégument ventral

on trouve, en grande abondance : des spicules sphériques, plus ou moins encochés, ou en forme de biscuits, totalement dépourvus de perforations ; des spicules de même forme, à bord lisse ou festonné, mais qui ont un ou plusieurs trous ; il existe également de nombreuses rosettes assez massives. Les parois pédieuses sont renforcées par des bâtònnets simples, assez courts, et d'autres bien plus longs dont une extrémité est élargie et perforée ; on y trouve également, à proximité du disque calcaire, des plaquettes relativement simples. Les spicules du tégument dorsal se composent uniquement de rosettes bien plus délicates que celles du tégument ventral ; les bâtonnets de soutien des pieds dorsaux sont des baguettes simples ou dichotomisées. Le tégument anal ne possède pas de plaques périproctales. Les bâtonnets des tentacules sont à bord dentelé, à surface lisse, avec une ou deux perforations aux extrémités, ou à surface épineuse surtout aux extrémités ; on rencontre également de très nombreuses baguettes plus massives, avec souvent une forte ramification médiane très épineuse.

Rapports et différences.

Par sa coloration, *B. cousteaui* s'éloigne de toutes les espèces connues du genre *Bohadschia.* Par la répartition des pieds ventraux et dorsaux, elle ressemble à *B. similis* Semper. Les spicules ronds, perforés ou non, ainsi que les biscuits du tégument ventral, rappellent les spicules trouvés dans ce même tégument chez *B. marmorata*, *B. vittata* et *B. köllikeri.*

Bohadschia drachi nov. sp.

Ile Abulat, accore sud-est, prof. 7 m., 1 ex.

L'animal vivant mesurait 280 mm. de long sur 40 mm. de plus grand diamètre. Dos marron foncé piqueté de très nombreux petits points noirs. Ventre marron clair sur lequel se détachent les ventouses noirâtres des pédicelles. Tégument très épais, lisse, mou. Vingt-cinq tentacules noirs, très grands. Pieds ventraux longs, cylindriques, à large ventouse soutenue par un très grand disque calcaire, disposés selon les radius sur cinq à six rangs au milieu du corps, sur deux rangées serrées aux extrémités ; on trouve également de très nombreuses petites papilles interradiales ventrales. Sur le dos, deux sortes de tubes ambulacraires : très grosses protubérances coniques, d'où sort une papille terminée par une très petite ventouse ; petites papilles très contractiles avec une très petite ventouse noirâtre soutenue par un disque calcaire réduit. Pas de dents anales.

Couronne calcaire massive, bien calcifiée ; radiales hautes, étroites, à partie antérieure en forme de croissant, à base fortement échancrée ; interradiales à pointe antérieure triangulaire, à bord postérieur droit ou un peu ondulé. Une très petite vésicule de Poli mesurant 2 mm. de long. Cinq canaux hydrophores : l'un très court, situé à gauche du mésentère dorsal ; quatre à droite de ce même mésentère, dont un simple et trois biramifiés, tous terminés par un gros madréporite sphérique. Muscles longitudinaux larges, bifides, à bords libres. Vésicules pédieuses atteignant 1 cm. de long. Très importantes ampoules tentaculaires. Poumons ayant la longueur du

corps. Gonades formées de gros tubes plusieurs fois ramifiés. Nombreux tubes de Cuvier, très fins.

Les spicules du tégument ventral et du tégument dorsal, identiques, sont de deux sortes : de très nombreux corpuscules crépus ; des sortes de tourelles sans disque basal, à flèche perforée souvent très épineuse. Dans la région anale, les spicules sont bien plus divers ; les tourelles possèdent un disque bien développé et la flèche basse, à trois ou quatre piliers, est terminée par une couronne épineuse à centre perforé ; on trouve également des spicules ressemblant à ceux des *Stichopus* et de grandes plaques épineuses. Les spicules des pieds ventraux et des papilles dorsales sont identiques à ceux du tégument ; il n'y a pas de baguettes de soutien. Les tentacules possèdent surtout de gros corpuscules crépus et de rares bâtonnets très courts à bord ondulé.

Rapports et différences.

Une seule espèce : *Bohadschia gräffei* (Semper) présente d'étroites affinités avec la nouvelle espèce de la Mer Rouge. Comme cette dernière, elle a vingt-cinq tentacules ; les pieds ventraux et les papilles dorsales sont disposés de façon analogue. Il est impossible de comparer les colorations puisque celle de *B. drachi* a été notée sur le vivant alors que les exemplaires de Semper étaient depuis longtemps en alcool lorsqu'il les étudia. Mais le nombre et la disposition des canaux hydrophores sont différents chez les deux espèces. Bien que les spicule soient de construction similaire, les tourelles et les corpuscules crépus de *B. drachi* sont plus compliqués et plus épineux que ceux trouvés dans le tégument de *B. gräffei*. Quant aux spicules de la région anale, comme ils n'ont jamais été signalés pour *B. gräffei*, il m'est impossible de les comparer à ceux de *B. drachi*.

B. gräffei, espèce indo-pacifique, a été récoltée aux Philippines, aux Iles Fidji, en Insulinde, la station la plus proche de la Mer Rouge étant les Iles Maldives.

Holothuria massaspicula nov. sp.

Suez, M. Letourneux, 1880, 3 ex.

Les exemplaires, de forme cylindrique, mesurent respectivement 74, 108 et 160 mm. de long sur 16, 21 et 24 mm. de large. Dos brunâtre, avec pieds peu nombreux, longs, gros, cylindriques, dont la ventouse est soutenue par un très grand disque à esquisse de réseau secondaire marginal ; ils semblent disposés selon 8-10 rangées longitudinales très espacées ; certains pieds sortent de très larges et basses verrucosités molles. Ventre ayant l'aspect d'une mosaïque de fragments jaunâtres à bordure marron ; chaque pièce de cette mosaïque porte un pied dont la base est entourée d'un cercle marron et dont la ventouse est soutenue par un grand disque calcaire ; ces pieds ventraux sont nombreux mais pas en foule et répartis sans ordre sur les radius et les interradius. Tégument mince et

très rugueux. Bouche ventrale. Anus terminal, entouré de cinq groupes radiaires de deux petites papilles.

Vingt petits tentacules jaunâtres. Couronne calcaire assez petite : très larges radiales, interradiales triangulaires à pointe dirigée vers le bord postérieur. Ampoules tentaculaires bien développées. Une très longue vésicule de Poli ayant à sa base une autre vésicule de 3 mm. de long, cordiforme. Un long canal hydrophore libre, calcifié, blanchâtre, terminé par un long et gros madréporite en forme de massue. Estomac musculeux. Poumons atteignant la longueur du corps, à gros tronc principal portant, tous les 4 à 6 mm. d'importants rameaux très longs garnis de ramifications lancéolées. Muscles longitudinaux larges, peu épais. Gonades (?). Petit cloaque. Pas de tubes de Cuvier.

Les spicules du tégument se composent de tourelles et de corpuscules massifs très caractéristiques de l'espèce ; ces derniers rappellent, en plus compliqués, ceux que l'on trouve dans le tégument de *Holothuria tubulosa* Gmelin ; ces spicules massifs sont percés de deux rangées longitudinales de 6-8 trous inégaux à bord dentelé, et leur surface est couverte d'aspérités ; ceux du tégument ventral deviennent plus massifs, plus épineux, sans perforations, s'allongent pour prendre la forme de très gros et très grands corpuscules sublosangiques à réseaux superposés, chaque réseau étant percé d'ouvertures irrégulières. Les tourelles sont assez nombreuses, à petite base irrégulière plus ou moins dentelés, percée de 4-10 trous périphériques inégaux, de 2-4 trous centraux ; la flèche est basse, terminée par une couronne portant 8-12 dents périphériques inégales, 4 dents verticales et un large trou central ; la flèche de certaines tourelles est très réduite. Les spicules des tentacules sont des bâtonnets épais extrêmement épineux, pouvant devenir subrectangulaires.

Rapports et différences.

Par ses grands spicules massifs, *H. massaspicula* rappelle les espèces méditerranéennes *H. tubulosa* et *H. mammata* ; il est vraisemblable que l'holothurie nommé *H. tubulosa* par Erwe, en 1919, et récoltée en Mer Rouge, appartient à cette nouvelle espèce.

Holothuria jousseaumei nov. sp.

Mer Rouge : M. Botta, 1837, 1 ex. ; M. Jousseaume, 1893, 1 ex. ; M. Jousseaume, 1894, 1 ex. ; Djibouti, MM. Jousseaume et Coutière, 1897, 3 ex.

Les exemplaires sont tous en forme de concombre plus ou moins fortement incurvé, plus gros postérieurement ; leur longueur varie de 30 à 40 mm. sur 15-22 mm. de diamètre. Tégument mince, rugueux, uniformément blanc jaunâtre, portant cependant des traces d'une coloration primitive marron clair. L'animal est aplati, légèrement incurvé, avec une sole ventrale nettement différenciée par un épais bourrelet longitudinal situé à la limite de chaque radius latéral ; ce bourrelet est constitué par de grosses papilles issues de fortes protubérances arrondies, disposées sur un seul rang ; sur chaque radius latéral sont disposés deux rangs serrés de

longs pieds cylindriques, terminés par une ventouse soutenue par un grand disque calcaire ; les pieds du radius ventral médian sont plus espacés et répartis sur 5-6 rangs assez lâches. Papilles dorsales très clairsemées sur tout le bivium, sans ventouse ni disque terminal. Bouche ventrale. Anus terminal, sans dents ni couronne de papilles.

Vingt tentacules jaune d'or. Couronne calcaire petite mais bien calcifiée, à bord postérieur fortement ondulé, à larges radiales, à interradiales triangulaires, courtes et grosses ampoules tentaculaires. Une longue vésicule de Poli. Un gros et court canal hydrophore libre, terminé par un madréporite ovoïde à peine calcifié. Muscles longitudinaux larges et plats. Gonades très réduites, formées de fins tubes deux ou trois fois dichotomisés. Poumons à ramifications délicates, atteignant la longueur du corps. Petit cloaque.

Les tourelles du tégument ventral se présentent sous divers aspects : de petites tourelles, à disque peu développé percé de quatre larges trous centraux et de 2-4 trous marginaux plus petits, avec une flèche basse à quatre piliers et une seule entretoise, surmontée d'une couronne irrégulière et épineuse ; d'autre tourelles à base plus grande, subcarrée ou circulaire, à bord lisse, percée de 12-20 trous, avec une flèche très irrégulière, tourmentée ; des tourelles dont le disque porte de grandes perforations, surmonté d'une flèche à quatre piliers délicats terminés par une mince couronne à 4-8 pointes ; on rencontre aussi de très nombreuses tourelles dont le disque circulaire, à nodules périphériques, est surmonté d'un réseau secondaire compliqué plutôt que d'une vraie flèche. Les boutons sont plutôt assez grands, rarement complètement lisses, toujours à plus de six perforations, souvent à 10-20 trous d'inégale grandeur, à 1-4 gros nodules centraux et 10-30 nodules périphériques. Il n'y a pas de tourelles dans le tégument dorsal mais uniquement des boutons construits sur le même modèle que ceux du tégument ventral mais plus délicats, ainsi que de gros nodules massifs perforés. Les parois des pieds ventraux et des papilles dorsales sont soutenues par des bâtonnets perforés sur toute leur longueur ou simplement en leur milieu et aux extrémités. Les tentacules possèdent de très rares petits bâtonnets à bord échancré.

Rapports et différences.

Cette espèce, par sa morphologie, son anatomie et la forme de ses spicules, est très nettement différente de toutes celles connues de la Mer Rouge. Certaines tourelles du tégument ventral et des parois pédieuses ressemblent, bien que moins hautes, à celles trouvées dans les mêmes régions chez *Holothuria remollescens* Lampert ; mais les autres tourelles sont très différentes, ainsi que les boutons et les gros nodules du tégument dorsal.

Trachythyone dollfusi nov. sp.

Mer Rouge, M. Jousseaume, 1892, 1 ex. (Holotype) ; Perim, M. Jousseaume, 1891, 1 ex.

L'exemplaire type mesure 28 mm. de long sur 18 mm. de diamètre,

l'autre 54 mm. sur 21 mm. Tous les deux ont leurs tentacules invaginés et, dans cette position, la bouche semble fermée par cinq larges et longues valves triangulaires. L'holotype est bien moins contracté que l'échantillon de l'île Perim. Forme cylindrique avec anus terminal, chaque radius terminé par deux petits pieds mais dépourvu de dents calcaires. Tégument épais, légérement rugueux, brun chocolat sur le dos, marron foncé sur le ventre. Pieds ventraux longs, à tige blanchâtre, á ventouse marron clair soutenue par un disque calcaire bien développé. Chez le type, ils sont nombreux, serrés, répartis selon les radius suivant deux lignes longitudinales ; les pieds du radius médian sont plus nombreux et plus serrés que ceux des radius latéraux ; chez l'autre exemplaire, qui est bien plus contracté, les pieds sont disposés sur 4-6 rangs sur le radius médian, sur 3-4 rangs sur les radius latéraux. Pieds dorsaux courts, larges, cylindriques, avec petite ventouse soutenue par un dique calcaire identique à celui des pieds ventraux ; ils sont disposés sur les radius, en deux rangs en quinconce chez le type, sur 3-4 rangs chez l'autre exemplaire. Il n'y a pas de pieds interradiaires sur le trivium et le bivium. Par suite de la différence de taille et de densité des pieds ventraux et dorsaux, le trivium se distingue aisément du bivium.

Dix gros tentacules de taille égale, brun chocolat, formés d'un large tronc principal oú s'échelonnent trois á cinq rameaux extrêmement feuillus ; sur ces tentacules, j'ai trouvé cinq copépodes parasites non identifiés. Couronne calcaire haute, á interradiales et radiales de forme identique, ces dernières plus larges et plus hautes ; il n'y a pas coalescence des piéces médian-ventrales. Deux à trois vésicules de Poli, longues, cylindriques. Une cinquantaine de trés courts canaux hydrophores, répartis tout autour du canal oral, terminés par un madréporite à plusieurs lobes. Organes génitaux formés de longs et gros tubes ocre jaune, non dichotomisés. Poumons trés ramifiés, atteignant les trois-quarts de la longueur du corps. Muscles rétracteurs épais, s'attachant au tiers antérieur du corps. Petit cloaque.

Les spicules du tégument ventral et du tégument dorsal sont identiques et de plusieurs sortes : de grandes plaques trés épaisses, à bord fortement denticulé, à surface trés perforée, pouvant devenir trés tourmentée ; des plaques plus petites, mais épaisses, à 4-8 trous ; toutes ces plaques, vues de profil, ressemblent à de gros nodules ovoïdes trés épais. Il y a également des corpuscules à sommet à cinq pointes latérales et une pointe centrale avec, souvent, des épines accessoires à tige étroite, à base élargie triangulaire ou portant un prolongement latéral à 2-4 pointes. Les pieds sont renforcés par des bâtonnets trés incurvés, à extrémités à peine élargies et trés perforées, à forte dilatation centrale percée de trous inégaux. Les bâtonnets des tentacules sont, pour la plupart, seulement perforés aux extrémités ; leur surface est toujours lisse.

Rapports et différences.

Cette nouvelle espèce se rapproche, par ses spicules, d'*Afrocucumis africana* (Semper) et de *Trachythyone crucifera* (Semper).

Thyone (?) **quadruperforata** nov. sp.

Djibouti, M. Coutière, 1897, 2 ex.

Les deux exemplaires mesurent respectivement 10 mm et 8 mm. de long sur 5 et 4 mm. de diamètre. Ils sont en forme de concombre, uniformément blanc jaunâtre. Pieds longs, cylindriques, avec large ventouse soutenue par un disque calcaire très grand pour les pieds ventraux, petit pour les dorsaux ; ils sont très nombreux et répartis sans ordre sur le bivium et le trivium ; toutefois, les pieds sont plus nombreux sur les radius du trivium, qui sont ainsi nettement visibles ; certains pieds dorsaux sont totalement dépourvus de disque calcaire. Anus sans dents.

Dix petits tentacules translucides, de taille égale, peu ramifiés. Couronne calcaire à peine calcifiée, d'une forme très spéciale : les radiales sont triangulaires à pointe mousse, à bord postérieur trilobé, les interradiales très larges, à pointe triangulaire aiguë, à bord postérieur vouté. Une courte et grosse vésicule de Poli. Deux canaux hydrophores, l'un très court, cylindrique, l'autre plus long, terminé par un petit madréporite sphérique peu calcifié. Muscles rétracteurs très courts, gros, s'attachant à quelques millimètres de la couronne calcaire. Muscles longitudinaux larges, épais. Poumons atteignant la longueur du corps. Gros estomac musculeux. Gonades formées de longs tubes filiformes, une ou deux fois ramifiés. Petit cloaque.

Les spicules caractéristiques du tégument sont des tourelles à base ovoïde, à bord onduleux, percée de quatre trous subégaux, avec une courte flèche à deux piliers, à sommet arrondi ; vues de profil, la flèche se présente comme une arche basse ; on trouve aussi des tourelles dont la flèche couvre presque toute la surface. Le tégument renferme également des corpuscules cruciformes portant deux piliers centraux ayant tendance à se rejoindre. Les parois pédieuses sont renforcées par des baguettes au centre élargi percé de quatre grands trous, portant une flèche en forme de demi-anneau. Il n'y a pas de bâtonnets dans les tentacules, mais uniquement des plaques.

Rapports et différences.

Il est certain que cette espèce n'appartient pas au genre *Thyone*, tel qu'il est défini en général. Elle ne saurait rentrer dans aucun genre actuellement connu, du fait de la forme si particulière de sa couronne calcaire. Mais, ayant affaire à de très petits exemplaires, et les spicules ressemblant beaucoup à ceux trouvés chez certaines *Thyone*, j'ai cru bon devoir la classer provisoirement dans ce genre.

Phyllophorus calypsoi nov. sp.

Golfe de Suez, R. Ph. Dollfus : st. III, le 24-XI-1928, 2 ex. ; st. IX, le 7-XII-1928, 4 ex.

Le plus grand exemplaire mesure 46 mm. de long sur 31 mm. de diamètre, le plus petit 30 mm. sur 18 mm. Ils sont en forme de concombre,

à trivium nettement raccourci par rapport au bivium. Le plus grand exemplaire a une forme rappelant celle des *Sphaerothuria*. Tégument plissé, lisse, épais, marron foncé dorsalement, marron clair sur le ventre. Pieds nombreux répartis sans ordre sur tout le corps ; ils sont courts, cylindriques, marron clair avec large ventouse brunâtre soutenue par un disque calcaire de 400 à 500 μ de diamètre. Couronne calcaire assez variable : radiales larges, avec prolongements postérieurs formés de 4-5 articles ; interradiales simples ou formées d'articles. Le nombre des tentacules varie selon les échantillons ; on dénombre vingt tentacules dont quatorze grands très ramifiés, deux moyens et quatre petits ; dix-huit tentacules dont douze grands, un moyen et cinq petits ; seize tentacules, dont douze grands, un moyen et trois petits. Une seule grosse vésicule de Poli. Un très long canal hydrophore cylindrique. Muscles longitudinaux très épais. Muscles rétracteurs courts, épais, s'attachant à environ 1/5 de l'extrémité antérieure. Poumons très ramifiés. Gonades formées de gros et courts tubes noirâtres, simples. Vaste cloaque.

Le tégument renferme des tourelles à disque irrégulier percé de quatre trous centraux auxquels s'adjoignent quelques trous périphériques ; la flèche est basse, à une entretoise, terminée par une couronne de six-huit dents souvent peu prononcées ; parfois, la flèche est très grêle ou très irrégulière. Les parois des pieds possèdent des bâtonnets à extrémités perforées, à centre élargi percé de quatre grands trous, surmonté d'une haute flèche à quatre piliers réunis par 2-3 entretoises et terminés par une couronne portant 6-8 épines ; les tourelles de la région anale ont une base circulaire percée d'un large trou central, de huit trous périphériques, quatre grands et quatre petits ; la flèche est haute, à quatre piliers réunis par 3-4 entretoises et terminés par une délicate couronne portant huit épines ; parfois, cette couronne est plus épineuse et irrégulière ; d'autres tourelles sont plus basses, à disque plus large, plus perforé ou de forme irrégulière. Les bâtonnets des tentacules ont leurs extrémités lisses ou épineuses ; on y trouve également des corpuscules crépus.

Rapports et différences.

Cette nouvelle espèce de *Phyllophorus* diffère nettement des autres espèces de la Mer Rouge : *Ph. gracilis* Selenka, *Ph. torense* Helfer, et de celles de l'Océan Indien : *Ph. vultur* et *Ph. simplex* Sluiter, *Ph. tenuis* Haacke et *Ph. bedoti* Koehler. Par contre, les tourelles de *Ph. calypsoi* sont un peu semblables à celles de *Ph. tener* Ludwig, des Iles Samoa.

Patinapta dumasi nov. sp.

Mer Rouge, M. Jousseaume, 5 ex.

Le plus grand exemplaire mesure 50 mm. de long et 3 mm. de plus grand diamètre ; il s'amincit légèrement jusqu'à l'anus. Tégument lisse, mince, uniformément blanc jaunâtre. Tous les échantillons ont douze tentacules portant chacun quatre paires de digitations inégales, de taille légèrement croissante de la base jusqu'au sommet du tentacule, qui est terminé par

une digitation bien plus longue que les autres ; la face interne des tentacules porte de 0 à 10 coupes sensorielles.

Couronne calcaire très petite, blanche, à radiales perforées, à bord postérieur fortement ondulé ; elle n'est pas enrobée dans une couronne cartilagineuse. Trois à huit longues vésicules de Poli. Un seul canal hydrophore, très petit. Gonades formées de gros tubes jaunes deux ou trois fois ramifiés. Muscles longitudinaux épais. Intestin formant une très petite boucle vers le milieu du corps. Les urnes ciliées sont situées, non pas sur les mésentères, mais uniquement sur les téguments, à la limite du radius dorsal gauche et de l'interradius dorsal médian ; elles sont disposées sur une seule ligne, réunies par une sorte de « stolon ».

Les ancres sont toujours bien plus grandes que les plaques ; elles ont leurs bras qui forment un angle très aigu avec la hampe, la base en est fortement dentelée ; les plaques anchorales ne portent pas de pont, sont ovoïdes, percées de six-huit trous centraux irrégulièrement dentelés, de deux trous latéraux et de plusieurs trous à la base. Les téguments médian et anal possèdent des ancres plus longues et des plaques moins larges et moins perforées. Les bandes radiaires ont des corpuscules ronds ou ovoïdes percés d'un trou, et d'autres ayant la forme d'un C. Les bâtonnets des digitations et du tronc des tentacules, sont identiques ; on trouve aussi, à la base du tronc des tentacues, des corpuscules semblables à ceux des bandes radiaires ; il y a, dans le disque oral, des bâtonnets identiques à ceux des tentacules.

Rapports et différences.

Patinapta dumasi ressemble un peu, par la taille de ses ancres et de ses plaques, à *P. ooplax* (Marenzeller), mais, par contre, s'éloigne nettement de *P. crosslandi* Heding, récoltée à Zanzibar.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.